



Indspire

Indigenous education, Canada's future. | L'éducation des autochtones, L'avenir du Canada.



Soutenir les proches aidants autochtones tout au long de leurs études postsecondaires

Par Kayleigh Wiebe, M.A.

À propos d'Indspire

Indspire est un organisme de bienfaisance national autochtone qui investit dans l'éducation des Autochtones pour qu'à long terme elle leur apporte des avantages ainsi qu'à leurs familles, à leurs communautés et à tout le Canada. Avec le soutien de ses partenaires financiers, Indspire alloue des aides financières, propose des programmes et partage des ressources dans le but d'améliorer les résultats scolaires des élèves et des étudiants des Premières Nations, inuits et métis. Grâce aux offres éducatives d'Indspire, nous offrons des ressources aux élèves et aux étudiants, aux éducateurs, aux communautés et aux autres parties prenantes qui s'engagent à améliorer la réussite des jeunes autochtones. En 2019-2020, Indspire a accordé plus de 17,8 millions de dollars par l'entremise de 5 124 d'études à des jeunes des Premières Nations, inuits et métis, ce qui en fait le plus important bailleur de fonds de l'éducation postsecondaire autochtone en dehors du gouvernement fédéral.

À propos du Research Knowledge Nest

Le *Research Knowledge Nest* d'Indspire est le premier programme de recherche autochtone de ce genre au Canada. Les compétences en matière d'analyse de données devenant rapidement essentielles à la réussite économique, le *Research Nest* est prêt à saisir cette occasion passionnante de favoriser l'engagement et le leadership des Autochtones dans les rôles de recherche quantitative et de science des données. Le programme est guidé par un comité consultatif composé de chercheurs, de dirigeants et d'intervenants clés qui fournissent une orientation et des commentaires sur l'élaboration de cette importante initiative.

Partenaires fondateurs

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada



FONDATION
SUNCOR
ÉNERGIE

Soutenir les proches aidants autochtones tout au long de leurs études postsecondaires

Par Kayleigh Wiebe, M.A.

Introduction

L'objectif d'Inspire est de faire en sorte que « d'ici une génération, chaque étudiant autochtone ait reçu un diplôme » et, puisque près d'un tiers de tous les candidats aux bourses et boursiers du programme Bâtir un avenir meilleur : Bourses d'études, bourses d'excellence et primes sont des proches aidants responsables d'au moins deux personnes à charge (enfants, aînés, partenaires, etc.), il est essentiel qu'Inspire comprenne nos étudiants qui ont des personnes à charge ainsi que leurs besoins afin de nous assurer que nous les soutenons efficacement pour qu'ils réussissent dans les domaines d'études qu'ils ont choisis. Inspire a un rôle à jouer pour faire en sorte que tous les étudiants autochtones puissent bénéficier d'un soutien équitable dans la réalisation de leurs objectifs de formation postsecondaire. À cette fin, ce rapport a identifié les besoins des candidats et des boursiers de BAM qui aident des proches (désignés ici comme « proches aidants »), quels sont les besoins auxquels nous répondons et comment nous pourrions mieux aider les proches aidants tout au long de leur parcours postsecondaire.

Le processus de recherche

Pour savoir quelle est l'étendue des besoins des proches aidants, un ensemble de méthodes de recherche quantitatives et qualitatives a été utilisé en vue d'analyser les données relatives aux demandes de bourses de BAM et les résultats de l'Enquête nationale sur l'éducation (ENE) d'Indspire. Les données analysées dans ce rapport se concentrent sur les candidats et les boursiers de BAM au cours des années académiques suivantes : 2017-2018, 2018-2019, et 2019-2020. L'examen des données des trois dernières années est utile pour comprendre les tendances des besoins des proches aidants, tout en appliquant les données les plus récentes pour obtenir les résultats les plus pertinents.

Entre 2017 et 2020, nous avons compté 14 509 boursiers de BAM et 1 110 candidats non financés, pour un total de 15 619 demandeurs de bourse. Ce chiffre inclut les étudiants qui ont demandé ou reçu plusieurs bourses de BAM au cours de cette période. Parmi ces demandes, 4 486 ont été effectuées par des proches aidants et 11 133 par des demandeurs qui n'ont pas de personnes à charge. Ces totaux ont été obtenus à partir des données relatives aux demandeurs de bourses du programme BAM et correspondent aux personnes qui sont à la base des conclusions de ce rapport. Grâce à ces données, nous pouvons mieux comprendre les besoins financiers des proches aidants.

L'analyse qualitative de ce rapport s'est appuyée sur l'ENE, qui a été menée auprès de tous les boursiers de BAM entre août 2013 et février 2020, soit un total de 14 185 étudiants de tout le Canada. Sur les 14 185 étudiants, 6 599 ont répondu, soit un taux de réponse de 46,5 %. En affinant l'analyse des données de l'ENE pour les proches aidants entre 2017 et 2020, nous avons obtenu 805 répondants. Les données de l'ENE nous ont permis de mieux comprendre l'intensité des besoins des proches aidants, ainsi que d'autres détails concernant les domaines dans lesquels ils pourraient avoir besoin d'un soutien supplémentaire.

Résultats et analyse

Les proches aidants ont des besoins financiers accrus

Dans notre rapport le plus récent, « [Bâtir un avenir meilleur : Rapport sur les résultats obtenus auprès des lauréats du programme de bourses d'études, bourses d'excellence et primes](#) » (2020), un problème imminent a été identifié en ce qui concerne l'éducation autochtone au Canada : alors que de plus en plus d'étudiants autochtones fréquentent ou souhaitent fréquenter des établissements d'enseignement postsecondaire, le financement n'est pas disponible pour les soutenir de manière adéquate. Les données relatives aux candidatures au programme BAM montrent que cela est particulièrement le cas pour nos candidats à BAM qui sont des proches aidants; en moyenne, ils ont des besoins financiers de 3 913 \$ supérieurs à ceux des personnes qui ne sont pas des proches aidants.

Actuellement, nous répondons à 23 % des besoins financiers de tous les candidats. Toutefois, il existe un écart notable entre les besoins financiers des candidats ayant des personnes à charge et ceux des candidats sans personne à charge. Alors qu'Indspire répond à 25 % des besoins des personnes qui ne sont pas des proches aidants, nous ne sommes en mesure de répondre qu'à 18 % des besoins financiers des proches aidants. Un financement supplémentaire de 4 892 890 dollars pour les proches aidants (1 091 dollars par bourse) est nécessaire pour répondre à au moins 25 % des besoins financiers des proches aidants.

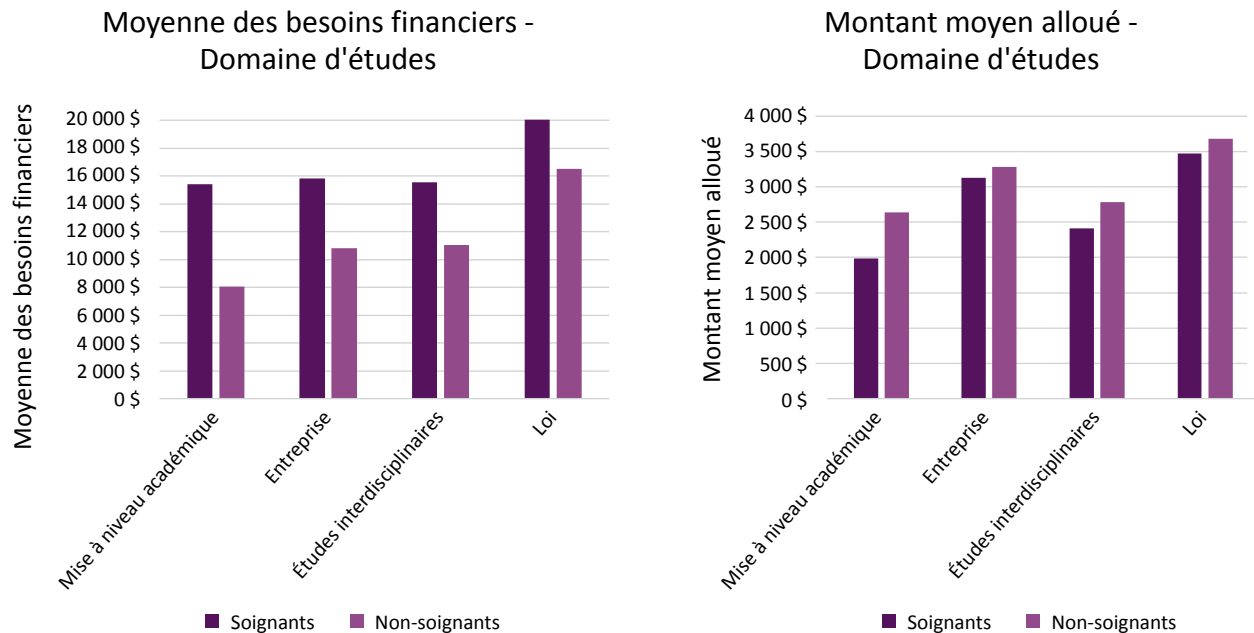
Tableau 1: Évaluation des besoins financiers des boursiers et des candidats de BAM qui sont proches aidants et non proches aidants de 2017-2020 (n = 15 619)

| Type de boursier | Nombre de candidats | Besoins financiers | Moyenne des besoins financiers | Montant alloué | Montant moyen alloué | Pourcentage des besoins satisfaits |
|-------------------|---------------------|-----------------------|--------------------------------|----------------------|----------------------|------------------------------------|
| Proche aidant | 4 486 | 73 232 918 \$ | 16 325 \$ | 13 415 339 \$ | 2 990 \$ | 18 % |
| Non proche aidant | 11 133 | 138 180 016 \$ | 12 412 \$ | 34 865 764 \$ | 3 132 \$ | 25 % |
| Total | 15 619 | 211 412 934 \$ | 13 536 \$ | 48 281 103 \$ | 3 091 \$ | 23 % |

Un financement accru est particulièrement nécessaire dans quatre domaines d'étude

Par le biais d'une analyse de l'attribution des bourses, entre 2017-2020, aux boursiers de BAM qui sont des proches aidants, nous avons constaté une tendance dans les quatre domaines d'études suivants pour lesquels il est urgent d'augmenter le financement des proches aidants : mise à niveau académique, affaires, études interdisciplinaires (p. ex., études des conflits et développement communautaire) et droit. Sur une période de trois ans, ces domaines d'études ont bénéficié de moins de bourses pour les boursiers de BAM qui sont des proches aidants et ces proches aidants ont des besoins financiers accrus, en moyenne de 5 194 \$ supérieurs à ceux des autres étudiants de ces domaines d'études qui n'ont pas de personnes à charge (image 1).

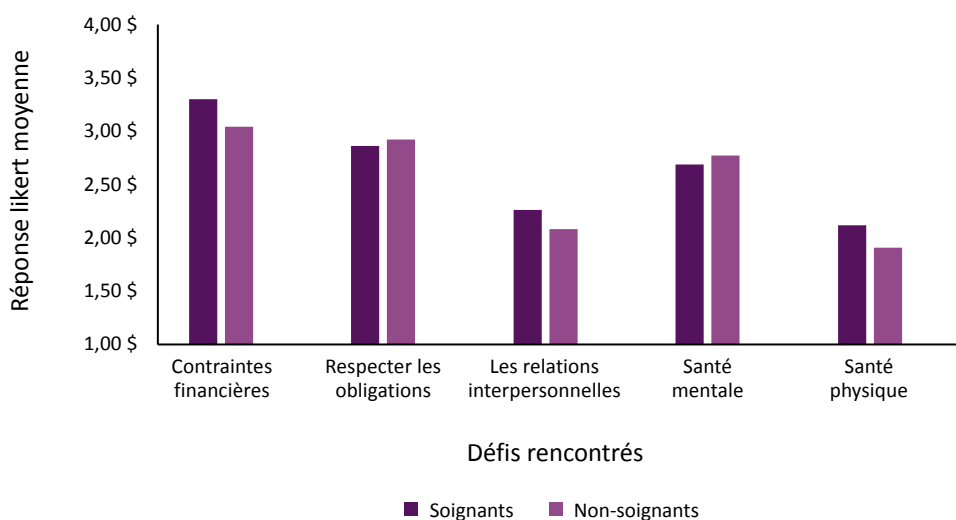
Image 1: Moyenne des besoins financiers des proches aidants et des non proches aidants et montant moyen alloué par domaine d'études principal (n = 2 947)



Les proches aidants ressentent particulièrement l'intensité des contraintes financières

Dans le dernier rapport de l'ENE d'Indspire, les participants ont été interrogés au sujet des plus importants défis à relever dans leur parcours postsecondaire. Les contraintes financières ont été identifiées comme le plus important défi pour les boursiers de BAM qui sont des proches aidants et pour ceux qui ne sont pas des proches aidants. Cependant, les réponses moyennes des boursiers de BAM qui sont des proches aidants ont été plus proches du « tout à fait d'accord » lorsqu'on leur a demandé si les contraintes financières ont été un obstacle à leur éducation (image 2).

Image 2 : Taux de réponse aux questions de l'échelle de Likert relatives aux contraintes financières rencontrées par les proches aidants et les non proches aidants au cours de leurs études (n = 2 747)



Pas du tout d'accord = 0, pas d'accord = 1, ni d'accord ni pas d'accord = 2, d'accord = 3, tout à fait d'accord = 4

Bien qu'une analyse qualitative complète avec examen par les pairs n'ait pas été réalisée, nous avons examiné les questions ouvertes de l'ENE concernant l'impact et le soutien et regroupé les réponses en thèmes. Un thème majeur identifié dans cet examen qualitatif correspond aux résultats de l'échelle de Likert : les contraintes financières sont les plus importants défis auxquels sont confrontés les boursiers de BAM qui sont proches aidants.

Lorsqu'on leur a demandé, dans le cadre de l'ENE, quel avait été l'impact de leur bourse, plus de la moitié des boursiers de BAM qui sont des proches aidants ont déclaré que leur bourse les avait aidés à alléger leur fardeau financier, qu'il se soit agi d'alléger le stress lié au fait d'essayer de subvenir aux besoins d'une famille en tant qu'étudiant, ou plus spécifiquement en aidant à payer le loyer ou la garde d'enfants.

... La bourse de Bâtir un avenir meilleur m'a donné la possibilité de subvenir aux besoins de ma famille et d'avoir un logement pendant tout un semestre. Sans la bourse, il aurait été pratiquement impossible de subvenir aux besoins financiers de mes enfants... Elle m'a permis de disposer d'un coussin de sécurité tout au long de l'année académique.

À la question de savoir ce qu'Indspire pourrait faire pour améliorer l'expérience postsecondaire des boursiers de BAM, de nombreux répondants qui sont des proches aidants ont déclaré qu'ils aimeraient voir Indspire continuer à soutenir les étudiants autochtones et augmenter le montant du financement qu'ils reçoivent, en particulier pour les personnes qui sont des proches aidantes. Parfois, les recommandations pour un financement accru étaient spécifiques, p. ex., plus de financement pour les étudiants qui ont besoin d'acheter de la technologie pour terminer leur programme, tandis que d'autres étaient des demandes plus générales pour que davantage de bourses soient accordées aux étudiants autochtones.

Soutenir davantage les mères qui tentent de terminer leurs études pour assurer un meilleur avenir à leurs enfants. Offrir plus de possibilités aux étudiants à temps partiel, même si l'on pense qu'ils sont capables de travailler. Je n'étais pas en mesure de travailler à l'époque et même maintenant je ne devrais pas travailler, cela me fait prendre du retard dans mes études, mais sans ce revenu, je ne pourrais pas nourrir mes enfants car mon partenaire travaille de manière saisonnière et est absent tout l'hiver.

Autres domaines nécessitant un soutien

Nos répondants ont également mentionné le besoin de mentorat et de création de communautés entre les boursiers de BAM et d'autres Autochtones dans le milieu postsecondaire en général ou dans leur domaine d'études en particulier. Le programme Rivières du succès (RDS) d'Indspire a solidifié ses programmes de mentorat et de renforcement de la communauté en réponse au rapport d'Indspire « [Vérité et réconciliation dans les établissements d'enseignement postsecondaire : Expérience des étudiants](#) » (2018), dans lequel les étudiants ont demandé une augmentation des ressources d'enseignement et de mentorat autochtones pour les soutenir tout au long de leur parcours éducatif. L'expansion de RDS devrait également répondre à certaines des demandes des boursiers de BAM qui sont des proches aidants et qui souhaitent bénéficier d'un soutien supplémentaire en matière de mentorat et être mis en relation avec des mentors qui sont également des proches aidants.

Indspire pourrait peut-être mettre en place un programme de mentorat pour les étudiants qui ont réussi à obtenir un diplôme dans le cadre de leurs programmes - leurs expériences et leurs difficultés pourraient être partagées avec les étudiants qui se trouvent dans des situations similaires. Cela pourrait encourager davantage d'étudiants confrontés à divers types de difficultés ou à des engagements antérieurs (financiers, familiaux, professionnels) à savoir qu'avec le temps, ils seront en mesure de terminer leur programme avec succès. Il m'est arrivé plusieurs fois de vouloir abandonner mes études.

Limites

Les limites de cette recherche doivent être prises en considération lorsqu'il s'agit d'établir des comparaisons avec l'ensemble des étudiants autochtones du niveau postsecondaire, étant donné que les candidats et les boursiers de BAM ne représentent qu'une partie des étudiants autochtones qui poursuivent des études postsecondaires; les résultats peuvent donc ne pas être représentatifs. En outre, les résultats de ce rapport ont été tirés de sources de données secondaires telles que l'ENE et les données administratives d'Indspire, plutôt que d'utiliser des méthodes de collecte de données primaires telles que des enquêtes ou des entretiens; ces derniers auraient requis des proches aidants qu'ils ne parlent que de leurs expériences dans l'enseignement postsecondaire, en leur posant des questions plus spécifiques adaptées à leur parcours particulier. L'un des principaux inconvénients de l'utilisation des données secondaires est que les conclusions tirées peuvent ne pas être aussi précises ou détaillées qu'elles l'auraient été si nous avions utilisé une méthode de collecte de données primaires qui aurait permis de poser directement des questions sur les expériences des proches aidants en matière de formation postsecondaire.

Les données qualitatives proviennent de l'ENE d'Indspire, dont les répondants sont d'anciens boursiers de BAM qui ont volontairement répondu à cette enquête. L'échantillon n'a pas été aléatoire et les données n'ont pas été pondérées pour refléter les caractéristiques démographiques de la population des boursiers de BAM. Cela signifie que certaines expériences n'ont pas été prises en compte dans ces résultats et que les réponses que nous avons reçues peuvent ne pas refléter exactement le degré de réussite et de difficulté des boursiers de BAM dans leurs études postsecondaires. Une autre limite concernant les données qualitatives de cette étude est qu'au cours du processus d'analyse, un seul chercheur a été chargé de procéder à l'examen du contenu et à l'analyse thématique des réussites, des difficultés et des observations des personnes interrogées dans le cadre de l'ENE. L'analyse unilatérale peut avoir omis d'autres aspects importants mentionnés par les personnes interrogées dans le cadre de l'ENE et ce type de données qualitatives auraient pu faire l'objet de multiples interprétations.

Les résultats ne tiennent pas non plus compte du fait que les candidats et les boursiers de BAM postulent souvent année après année et reçoivent plusieurs bourses pendant la durée de leurs études. Par conséquent, les besoins financiers de certains candidats et les bourses allouées peuvent avoir été comptabilisés deux fois dans ces résultats et peuvent expliquer certaines divergences dans les domaines analysés. Il est également possible que ces résultats aient été influencés par les conditions d'attribution définies par les financeurs, à savoir le domaine d'études, la moyenne générale, la situation géographique et d'autres conditions.

Conclusion

Alors que le nombre d'étudiants autochtones désireux de fréquenter des établissements d'enseignement postsecondaire est en augmentation, le financement n'est souvent pas disponible pour les soutenir de manière adéquate dans la réalisation de leurs objectifs éducatifs. Ce manque de financement a un impact particulier sur les étudiants autochtones qui ont des personnes à charge et dont les besoins financiers sont beaucoup plus importants que ceux de leurs homologues qui n'ont pas de personnes à charge. En moyenne, les proches aidants ont des besoins financiers de 3 913 \$ supérieurs à ceux des personnes qui ne sont pas des proches aidantes. Pour financer équitablement les proches aidants, il faut augmenter leur financement de 1 091 dollars par bourse, en moyenne, pour qu'il corresponde au moins au pourcentage des besoins financiers couverts des non proches aidants. Il y a quatre domaines d'études dans lesquels il est urgent d'augmenter le financement des proches aidants : mise à niveau académique, affaires, études interdisciplinaires et droit.

Un examen plus approfondi des réponses qualitatives des boursiers de BAM qui sont des proches aidants a permis d'établir qu'ils ressentent particulièrement le poids que représente le fait de soutenir financièrement leur famille tout en répondant aux exigences académiques, par rapport à leurs homologues sans personne à charge. Par conséquent, un soutien financier accru pour les boursiers de BAM qui sont des proches aidants a été identifié par les personnes interrogées dans le cadre de l'ENE comme étant un domaine où davantage de ressources sont nécessaires pour améliorer l'expérience postsecondaire des boursiers. Enfin, les proches aidants ont indiqué que le fait de continuer à soutenir les programmes de mentorat pour les étudiants autochtones, avec un accent particulier sur le jumelage avec des mentors qui sont également des proches aidants, améliorerait leurs expériences en matière de formation postsecondaire.

En fin de compte, l'objectif de cette recherche a été de mieux comprendre les candidats et les boursiers de BAM qui sont des proches aidants. Sur la base de ces recherches, Indspire sera en mesure d'utiliser ces données pour plaider en faveur d'un financement accru destiné spécifiquement à soutenir les demandeurs qui sont des proches aidants et augmenter les programmes de mentorat ciblés entre les étudiants autochtones ayant des personnes à charge dans les établissements d'enseignement postsecondaire. Cependant, les candidats de BAM ne représentant qu'une partie des étudiants autochtones qui poursuivent des études postsecondaires et qui ont des personnes à charge, les résultats peuvent ne pas représenter l'ensemble des étudiants autochtones et nous recommandons un examen plus approfondi des expériences postsecondaires de ces étudiants. Par ailleurs, la pandémie de COVID-19 a des effets dévastateurs et de grande ampleur à l'échelle mondiale et des recherches plus approfondies sur l'impact de la pandémie sur les proches aidants dans leur expérience postsecondaire permettraient de mieux comprendre quelles sont les contraintes auxquelles ils doivent faire face à l'heure actuelle.

Références

Indspire (2020). [*Building Brighter Futures: Bursaries, Scholarships and Awards Program Recipients' Outcomes Report.*](#)

Indspire (2018). [*Truth and Reconciliation in Post-Secondary Settings: Student Experience.*](#)



Indspire

Indigenous education, | L'éducation des autochtones.
Canada's future. | L'avenir du Canada.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

 Courriel : research@indspire.ca

 Sites Web : [Unité de recherche et d'impact](#)

 Rapports : [Catalogue des rapports d'Indspire](#)